

Février 2014

Mixité dans les Championnats d'échecs jeunes de Basse-Normandie

Entretien avec Véronique Auvray (à l'initiative d'Aude Soubrier)

Quelles sont vos responsabilités, passées et actuelles ?

Je suis vice-présidente du club d'Agneaux St-Lô depuis 5 ans, mais au bureau depuis plus de 10 ans.

Je suis responsable des scolaires pour la Ligue depuis 2006 et responsable des jeunes depuis 2014.

J'ai aussi été responsable des féminines plusieurs années.

Je suis aussi au bureau du comité départemental de la Manche depuis environ 10 ans.

J'ai également fait partie du bureau de l'Office des Sports de la ville de Saint-Lô pendant deux mandats (pour défendre et faire connaître les échecs).

Dans quelles circonstances les Championnats jeunes de Basse-Normandie sont-ils devenus mixtes ? Quel a été votre rôle et vos motivations dans ce changement ?

Muriel Huisman, vice-présidente du club de Saint-Lô à l'époque, a proposé en 2004 la mixité du championnat de ligue pour les jeunes. Cette proposition a été adoptée : il s'agissait de commencer par les PPO puis tous les ans d'inclure une nouvelle catégorie. En 2005, certains demandent l'annulation de cette décision soit un an après. Le président de la Ligue en place rejette cette demande au motif que l'expérience n'a pas été menée à son terme et que l'on ne peut en tirer aucune conclusion.

Personnellement, n'étant pas dans le bureau, je n'ai pu que soutenir ce projet. Mère de 2 filles, je voyais bien que ce n'était pas l'idéal pour elles de ne jouer qu'entre filles. Par exemple en PPO filles pour le championnat départemental en 2004, elles n'étaient que 2. J'avais donc demandé une dérogation pour que ma fille joue en mixte et cela avait été accepté. Le Journal du club écrit à ce sujet : « Honorine s'étant alignée chez les garçons, restait une seule participante qui obtient donc le titre. Honorine a montré que les filles pouvaient rivaliser avec les garçons. Elle se trouve 1^{ère} ex aequo... ». Nous avons proposé à l'autre petite-poussine de jouer également en mixte mais son club a refusé en expliquant que c'était trop difficile pour les filles !!! En 2006, elles s'alignent toutes les 2 en mixte au championnat départemental et sur 15 concurrents, elles terminent 1^{ère} et 4^{ème} (trop dur pour les filles !!!) ; en benjamins mixte cette même année (toujours en championnat départemental) sur 26 participants les filles terminent : 1^{ère} ex aequo, 5^{ème}, 7^{ème}, 23^{ème} et 26^{ème}.

En championnat départemental, nous avons très rapidement franchi le pas car les filles étaient vraiment trop peu nombreuses ; en ligue, elles étaient beaucoup plus nombreuses mais nous constatons que le niveau stagnait. Les filles se connaissaient trop et une sorte de hiérarchie s'était établie qui ne donnait pas envie de se battre. Les filles les meilleures n'avaient pas envie de jouer ces championnats : elles le faisaient car c'était qualificatif pour le championnat de France mais sans enthousiasme et pour certaines c'était la seule occasion de jouer. Comme elles étaient peu nombreuses, parfois le championnat de Ligue se résumait pour elles à 2 ou 3 rondes ; quel entraînement si elles se qualifiaient pour les championnats de France !!!

En 2007, une joueuse de Cherbourg, confie au journal Ouest-France (concernant le championnat de Ligue) : « je suis la seule fille dans la catégorie minime, et c'est pour cette raison que j'ai préféré jouer en mixte. C'est plus formateur que ramasser une coupe sans avoir combattu ! J'aime bien affronter les garçons, ils n'ont pas la même façon de jouer que les filles ; ils sont plus offensifs ». Cette joueuse a terminé 5^{ème} sur 15 !

Le club d'Agneaux St-Lô a été à l'initiative de cette évolution chez les filles ; nous les avons toujours poussées à jouer en mixte quand c'était possible. Les autres clubs par la suite, nous ont rétorqué que l'on avait la chance d'avoir des filles fortes ! Mais on avait travaillé dans ce sens : il n'y a pas de microclimat qui fait qu'à St-Lô les filles sont plus fortes. La suite l'a bien démontré : dès que les championnats ont été obligatoirement mixtes, le niveau des filles a monté et elles rivalisent avec les garçons maintenant !!

Quelles ont été les oppositions à l'époque ? Ces oppositions sont-elles toujours d'actualité ? Y a-t-il de nouvelles oppositions ?

Les oppositions à l'époque venaient surtout des parents de joueuses (confortés ou bien poussés par certains entraîneurs ou dirigeants de club) qui pensaient que les filles étaient naturellement moins fortes que les garçons et qu'il valait mieux pour elles qu'elles restent entre elles pour jouer à leur niveau. Si elles jouaient en mixte, elles allaient tout perdre et donc abandonner les échecs ! C'est l'inverse qui s'est produit. Les jeunes filles dont je parle plus haut (à part celles qui ont fini 23^{ème} et 26^{ème}) continuent toutes à jouer et à un bon niveau.

Certains parents qui s'étaient révoltés à l'époque, ont convenu quelques années plus tard qu'en fait cela avait été un bien pour les filles. Certains parents de garçons, voyant les filles occuper les premières places en championnat de Ligue, ont regretté que ce championnat soit mixte car ils trouvaient cela injuste pour les garçons qui croisaient la route des « filles fortes !! », ils étaient désavantagés ! Maintenant, il n'y a plus aucune polémique et cela paraît normal à tout le monde

Quel bilan tirez-vous de cette expérience ?

Les filles ont bien progressé et au sein de la Ligue, elles sont reconnues à part entière. Elles ont naturellement leurs places dans les interclubs adultes et jeunes sans qu'il soit nécessaire d'imposer des féminines et les clubs ne se priveraient pas de leur présence !

Malheureusement, leur nombre reste encore très faible et je ne sais pas comment remédier à cette situation mais certainement pas en organisant des compétitions féminines. D'ailleurs la preuve en est que le championnat féminin de la ligue de parties rapides qualificatif pour le trophée Roza Lallemand n'attire plus personne chez nous (l'année dernière juste 2 joueuses !).

Autre ?

Je pense que tout doit venir des clubs car c'est difficile pour des petites filles de rester au sein d'un club quand il n'y a que peu de filles. Chez nous, nous veillons particulièrement sur elles (par exemple en s'assurant qu'une maman puisse être à l'écoute lors de compétitions ; en cours nous veillons à ce que les garçons les traitent correctement et ne les écrasent pas...

enfin nous faisons attention à beaucoup de petits détails pour les garder). Mais même au niveau du recrutement, c'est plus difficile ; j'interviens en grande section de maternelle et en classe de CP avec l'un de nos entraîneurs et je vois bien que naturellement nous attirons plus les garçons alors que nous remarquons certaines filles qui jouent vite bien.

Dans un premier temps, il faut essayer d'attirer les filles dans les clubs mais dans un deuxième temps il faut réussir à les garder et cela n'est pas si simple. Je pense que si elles atteignent un bon niveau, elles restent. C'est pourquoi il faut les entraîner comme et avec les garçons.